

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 68 (1959)
Heft: 3

Artikel: Le centre vaudois de transfusion
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVEC NOS SECTIONS CROIX-ROUGE NEUCHÂTELOISES (I)

LA CROIX-ROUGE NEUCHATELOISE EN 1958

Après sa fusion, le 29 juin dernier, avec la section de Boudry, la Croix-Rouge neuchâteloise a pris le nom de « Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Ruz ». Elle a eu le chagrin de perdre, le 7 décembre, son doyen, ancien président et président d'honneur, le docteur Edmond de Reynier, décédé dans sa 97e année. Le docteur de Reynier avait pris encore la parole, peu de mois auparavant, à l'assemblée annuelle des délégués que la section neuchâtelaise eut le plaisir d'accueillir en 1958, et où il avait évoqué de vivants et émouvants souvenirs de son activité à la Croix-Rouge au cours de deux guerres mondiales.

Les échanges mer-montagne et le château de Vaumarcus

La Croix-Rouge neuchâtelaise a poursuivi son activité en 1958, sa colonie du château de Vaumarcus accueillit durant l'été quelque 80 enfants de Cabourg, puis le mois suivant, une colonie de petits Parisiens organisée par le M. J. S. R. Et 82 enfants de Neuchâtel ou d'autres cantons romands passèrent en échange de belles vacances à Cabourg. Un grand Marché se déroula le 17 septembre sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel pour améliorer les installations et renouveler la vaisselle de Vaumarcus, il laissa un bénéfice de 3000 francs.

Grâce à ce beau résultat, on put acheter la vaisselle et les services de table nécessaires à la colonie et commander tables et bancs pour le réfectoire.

Secours aux enfants et « juniors »

Les jeunes réfugiés hongrois confiés à la section neuchâtelaise sont régulièrement suivis. Quant à la Croix-Rouge de la Jeunesse, la commission cantonale s'est réunie à plusieurs reprises et a travaillé au développement des « juniors » dans le canton, un concours d'albums scolaires a été lancé. Les parrainages du secours aux enfants ont marqué un léger fléchissement.

Autres activités

Signalons notamment le travail fourni par le Bureau de placement des infirmières diplômées, fondé par le docteur Edmond de Reynier qui s'y intéressa jusqu'à la fin de sa vie. Ce bureau a effectué 493 placements en 1958 et enregistré 3114 veilles et 2989 journées de service continu. Le manque d'infirmières n'a pas permis de donner suite dans 93 cas.

Quant à la colonne croix-rouge 53, forte de 64 membres, elle a participé en avril à un cours d'instruction et, en juin, à un exercice en campagne.

Il faut noter également l'excellente collaboration de la Croix-Rouge et des sections samaritaines — dames, messieurs et mixtes — de Neuchâtel.

L'OFRANDE DE SON SANG (Fin)

grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'il ignore ».

Je pense que c'est bien là que réside le caractère émouvant de votre service, dans sa générosité ouverte et comme dilatée, impersonnelle et opiniâtre.

Et personne, j'espère, ne jugera sacrilège qu'à la veille des solennités de Pâques, j'accorde à votre don, la signification et la valeur d'un symbole, lointain écho du mystère de la Passion.

AVEC LA CROIX-ROUGE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le Centre d'hygiène sociale de La Chaux-de-Fonds que dirige le docteur Ulrich a continué à déployer une grande activité en 1958. Les chiffres ci-dessous montrent la tâche magnifique accomplie jour après jour par les infirmières du Centre qui ne ménagent ni leur temps ni leur fatigue:

	en 1958	(en 1957)
Soins à domicile	5051 cas	(5537)
Visites à domicile	130 cas	(120)
Soins au Centre	7203 cas	(7491)
Démarches, renseignements	3350 cas	(3467)
Téléphones	3309	(3385)
Prêts d'objets sanitaires	356	(628)

Les consultations de nourrissons ont été au nombre de 47, avec 656 présences et 250 nourrissons suivis (180 en 1957), soit une moyenne de 14 nourrissons par visite. Le docteur Gabus, pédiatre à La Chaux-de-Fonds, doit être vivement remercié pour son concours.

Deux cent vingt bains gratuits ont été donnés également au cours de l'année.

*

Centre de transfusion sanguine

Le Centre chaux-de-fonnier prend toujours plus d'extension. Près de 400 litres de sang complet ont été fournis; le nombre de donneurs s'élève à 640. Il faut relever que le Centre fonctionne pour l'ensemble des Montagnes neuchâteloises: La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Les Brenets, et même parfois Saignelégier et Saint-Imier, et dessert les hôpitaux, les cliniques et le corps médical. Les corps de la police communale de La Chaux-de-Fonds et du Locle apportent très complaisamment leur précieux concours au centre.

LE CENTRE VAUDOIS DE TRANSFUSION

Nous empruntons aux rapports présentés par M. Marc Maisson pour la partie historique, et au docteur B. Wuilleret pour l'organisation actuelle, ces renseignements concernant le Centre vaudois de transfusion.

Historique

Dès 1940, la section lausannoise de la Croix-Rouge suisse eut à s'occuper d'un service de transfusion — groupement des donneurs et établissement de fiches. En automne 1949, la cartothèque établie pendant la guerre avait été transformée de façon à répondre dorénavant aux besoins civils. Le 1er mars 1950, grâce à la collaboration du docteur Henri Perret, le centre vaudois s'installait à l'avenue Vinet, à côté de « La Source ». Avec un personnel réduit d'abord à une secrétaire et à une laborantine, le Centre fut bientôt confié à la direction de la doctoresse Montandon, puis du docteur Wuilleret, spécialiste en sérologie, qui travaillait à la fois au service de l'Hôpital cantonal et à celui de la Croix-Rouge. Puis, le 1er mai 1958, grâce au concours du Conseil d'Etat et de l'Hôpital cantonal, le centre s'installait provisoirement aux deux de l'avenue Mont-Calme, réunissant dès lors le Service de l'Hôpital cantonal et le Centre croix-rouge, et en attendant de pouvoir s'installer définitivement dans le bâtiment en construction des laboratoires de l'Hôpital.

Organisation

Le Centre de transfusion de Lausanne dessert pratiquement tout le canton de Vaud. Sa cartothèque comporte quelque 5000 donneurs, domiciliés pour une grande part à Lausanne ou dans les environs immédiats, et dans différentes parties du canton pour l'autre part.

Ces donneurs sont convoqués en moyenne trois fois par an. En outre, le centre organise, avec l'aide de la gendarmerie, des prises de sang collectives dans huit régions — Aubonne, Château-d'Œx, Montreux, Vevey, Moudon, Payerne, Vallée-de-Joux, Yverdon — avec la collaboration des sections locales croix-rouge et samaritaines.

Ces 5000 donneurs ne suffisent pourtant pas aux besoins du centre ni des hôpitaux du canton. L'activité du centre en effet augmente chaque année dans des proportions dépassant toutes les prévisions. En 1957, on préparait 600 flacons de sang par mois: en 1958, 800. Depuis décembre 1958 et janvier 1959, le centre a distribué plus de 1000 conserves de sang par mois, ce qui signifie que chaque mois plus de 1000 donneurs ont été convoqués, et leur sang prélevé et utilisé dans un bref délai.

Il faut noter de plus que sur 5000 donneurs inscrits, le 40% en moyenne ne peut être convoqué sur le champ pour diverses raisons telles que maladie, accidents, absences, etc. et que 3000 d'entre eux seulement sont en mesure de répondre aux convocations. La situation est donc difficile. En effet, 3000 donneurs convoqués trois fois par année permettent la préparation de 9000 ampoules de sang; en 1958, le Centre en a préparé 9476. Si l'on pense qu'en décembre et janvier, dernier, il a fallu préparer 1000 ampoules par mois, il faut penser qu'à fin 1959 ce seront 12 000 ampoules qui auront été nécessaires pour l'année, ce qui dépasse largement le cadre des possibilités actuelles.

Un exemple concret

L'on sait qu'il y a quatre groupes sanguins principaux — A, B, 0 et AB — qui se subdivisent chacun en deux groupes: rhésus positif et rhésus négatif. Ces groupes et facteurs sont héréditaires et inchangeables, leur répartition dans la population suisse est approximativement la suivante:

Groupe A	47 %
Groupe B	9 %
Groupe 0	41 %
Groupe AB	3 %

Chacun de ces groupes peut être rhésus positif: 83%, ou rhésus négatif: 17%.

Ceci peut expliquer les énormes difficultés rencontrées ces derniers temps avec les effectifs de donneurs du groupe B, rhésus positif. Le groupe B représentant le 9% de la population, sur 3000 donneurs convocables, nous aurons 270 donneurs B, dont 224 sont rhésus positifs et 46 rhésus négatif. Ces 224 donneurs venant trois fois par année, on pourra préparer 672 ampoules de sang de cette catégorie en un an, 56 par mois.

Or, du 12 janvier au 12 février 1959, le centre a fourni 81 ampoules de sang B rhésus positif, et dépassé ainsi de 25% les possibilités. Il y a peu de probabilités de voir ce rythme se ralentir et à fin 1959 il faudra avoir pu préparer 972 ampoules de sang B rhésus positif. Il faut pour cela 326 donneurs de sang de cette catégorie, le Centre n'en possède que 224. Il faut donc trouver 102 donneurs supplémentaires pour cette seule catégorie. Cet état de choses n'est pas le monopole de

ce seul groupe, on le retrouve, plus ou moins accentué, dans toutes les autres catégories.

Le docteur Wuilleret termine son rapport par ces mots: « Que va-t-il se passer si nous ne pouvons trouver les donneurs nécessaires? Ne pouvant pas et ne devant pas convoquer les donneurs plus de trois fois par année, nous nous verrons devant l'impossibilité absolue de fournir les ampoules demandées. Inutile d'insister

sur les conséquences graves que cet état de choses peut avoir pour un accidenté, un opéré grave ou un malade dont la vie dépend d'une ou de plusieurs transfusions. »

La belle réponse faite au Pays de Vaud, depuis lors, à l'appel lancé par Radio-Lausanne et la Chaîne du Bonheur permet d'envisager les choses avec plus d'optimisme, mais il ne faut point se leurrer, l'inscription de nouveaux donneurs demeure une nécessité. (T.)

AVANT LE CENTENAIRE DE « LA SOURCE »

Sur les chantiers des nouveaux bâtiments

Hier, on appelait cela « la pose de la première pierre », mais comme on ne bâtit plus avec de la pierre mais avec du béton, c'est la cérémonie du dépôt d'un tube de métal dans le béton qui s'est déroulée, jeudi 5 mars à 17 h, à « La Source », en présence de nombreux invités, du Conseil d'administration de l'école, de l'architecte, M. P. Bonnard, des ingénieurs MM. H. de Cérenville, Tschumi, etc.

C'est M. le Dr J.-D. Buffat, président du conseil d'administration, qui a déposé un tube contenant des documents sur les étapes de la construction, les noms des collaborateurs, un exemplaire du journal de « La Source », un exemplaire d'un quotidien lausannois et une pièce de monnaie entre deux charges de béton versées par une petite benne dans le coffrage qui permet l'édification du mur sud de la nouvelle construction de « La Source ». Ce bâtiment abritera la centrale

thermique, la buanderie, la cuisine, le groupe opérateur et la radiologie, plus des chambres pour le personnel soignant.

M. le Dr Buffat a dit sa satisfaction de voir les murs sortir de terre, remercié tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à cet agrandissement si nécessaire des installations de « La Source ». Le 4 juin 1958 a été posée la première pierre du bâtiment des infirmières, qui sera bientôt terminé; le 5 mars, c'est le tour du



Le Dr Robert Chable, médecin cantonal de Neuchâtel (au micro) et le Dr J. D. Buffat, président de « La Source » à l'inauguration du 5 mars.
(Photo M. Perrenoud, Lausanne)

A proposito di un centenario LA DIFFUSIONE MONDIALE DELLA « SOURCE »

Venite ad ascoltare la piccola sorgente in fondo ai giardini della clinica... Vi racconterò dei grandi cambiamenti che si stanno facendo, dei colpi che vibrano nell'aria, i pini che cadono, dei carri che passano trasportando la terra del « chemin Vinet » che si sta trasformando in « boulevard »...

1909. Prima trasformazione. Ingrandimento della scuola d'infermiere che, fino ad un mezzo secolo fa, fu la sola della Svizzera Romanda.

Quanti nomi dimenticati bisognerebbe ricordare all'occasione del centenario della « Source », focolaio da dove sono partite per tutto il mondo, molte ragazze devote per sollevare i sofferenti?

Louise Desgraz, prima collaboratrice della « Source », missionaria, penetrò nella Cina imperiale che a poco a poco si adattava alle idee ed alle credenze europee.

Fu proprio durante la guerra 1914-18 che si vide sul fronte la straordinaria devozione delle infermiere della « Source » che non erano delle dame patronesse scelte per il loro prestigio o per il loro rango sociale e quindi non indossavano il camice bianco solo come segno di distinzione.

Prendiamo per esempio Eva Gentil. Ella fu di Verdun; dopo i soldati ella si occupò dei « senzatetto barbuti » della place Maubert e delle pescivendole portate un po' troppo al bere. Tempo permettendo essa si recava, in metro, a visitare la rue Galande dove vi constatava che c'era sempre ciò che non avrebbe più desiderato rivedere: la miseria.

Lina Vuagniaux, capo-infermiera all'ospedale di Jumet nel Belgio, fu una di quelle donne eroiche, rispettate pure dai Germanici che ammirarono il suo sangue freddo a Charleroi dove i pantaloni rossi dei Francesi feriti, riempivano i campi di grano. André Bittard restò eroicamente nella sua cantina di Thann schiacciata sotto le bombe!

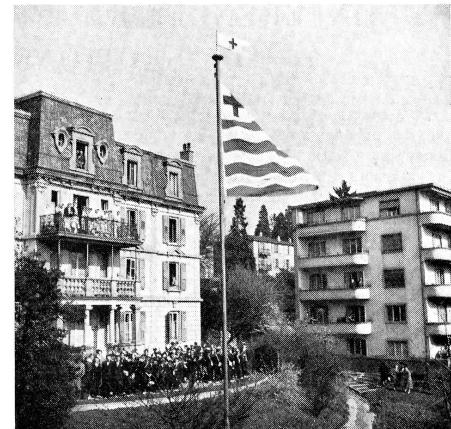
Emma Gardiol, Juliette Petermann fecero dei miracoli, andando a curare i feriti fino al campo di battaglia e nelle trincee. Come scrisse Charles Guyon « esse hanno

bâtiment des services hospitaliers. Le 28 mai, « La Source » fêtera joyeusement le centenaire de son activité si bienfaisante, si utile au pays et à l'étranger.

On entendit encore des vœux, des félicitations, des remerciements pour tout ce que vaut aux hôpitaux le concours des infirmières diplômées de « La Source », apportés par MM. J. Treina, chef du Département du travail, de l'hygiène et de l'assistance publique de Genève, Dr R. Chable, médecin cantonal, à Neuchâtel, Dr L. Gallandat, médecin cantonal à Lausanne, et G.-A. Chevallaz, syndic de Lausanne. Après deux chœurs exécutés par les élèves de « La Source », les participants visiteront le nouveau bâtiment des infirmières.

Inauguration du drapeau de l'école

Samedi 14 mars, à 14 h 30, « La Source » fut de nouveau en fête pour l'inauguration du drapeau de l'école, bleu et blanc, avec l'emblème de la Croix-Rouge; la fanfare des collèges, les fifres et tambours prirent leur concours à cette simple et belle cérémonie. Le docteur J.-D. Buffat, président de « La Source », remit officiellement le nouveau drapeau



14 mars: le nouveau drapeau de « La Source » flotte à son mât.

dato prova di una forza morale della quale nemmeno l'antichità ci dà esempi».

Questo slancio generoso delle collaboratrici della « Source » che curarono negli ospedali e nelle ambulanze militari, molti soldati che erano a loro estranei per la razza, la lingua e lo spirito, è la più grande testimonianza di zelo e del loro ardore. Una ventina d'esse furono le collaboratrici del Dr Alexis Carrel, la cui ambulanza di Compiègne fu brutalmente bombardata.

Nel novembre 1918, quando la grippe eliminò i nostri migliori soldati, esse lavoravano instancabilmente.

Da allora gli anni sono passati ma dei nomi devono essere ricordati. Julie Hoffmann, con la sua fede ardente, la sua abnegazione ed il suo grande coraggio diede un tetto e molte cure ai bambini anormali ed incurabili nelle case « D'Eben-Hezer » che essa fondò. I nomi d'Elisa Serment e di Valérie Spenlé sono associati a quello della lotta contro la tubercolosi.

Oggi dappertutto nel mondo si trovano delle collaboratrici della « Source » animate, malgrado gli anni, dallo spirito della scuola.

Olga Albrecht chiamata nel 1931 a Campos de Jordao nel Brasile per fondare il primo padiglione-scuola destinato a dei bambini tubercolotici, rimane, a 69 anni, l'anima ed il cuore di questa casa. Il presidente degli Stati Uniti del Brasile le ha concesso l'insigne ordine della Croce del Sud.

L'elenco di queste benemerite che si videro nel Thibet (Jeanne Brunner), in Oceania (Marie Geiser) nelle colonie della lebbra a Tchad (Frida Beausire), nell'America turca (Mery Maillefer), in Rodesia (Blanche Armand) e che si vedono ancora nei campi di missione in Africa, Asia, Australia dove esse apportano un aiuto fisico e spirituale a dei popoli che sono rimasti allo stato primitivo, è lungo.

Dalla « Source » nasce ogni anno un nuovo gruppo d'infermieri, assistenti e levatrici che manterranno, come le loro predecesse, volontà e gran coraggio!

Il centenario di questa istituzione deve soddisfare pienamente coloro che amano associarsi alle mani fraternali tese verso i sofferenti di tutte le parti del mondo.

PETITES NOUVELLES

A GENEVE

Le Centre d'hygiène sociale a fêté les 30 ans d'activité d'une de ses infirmières

Le Centre d'hygiène sociale de la Croix-Rouge genevoise a fêté le 25 mars les 30 ans d'activité d'une de ses infirmières, Mme Suzanne Sandoz, entrée au Centre en avril 1929 après avoir pris son diplôme d'infirmière visiteuse. Mme Sandoz, qui a été comme infirmière à l'Hospice de l'enfance de Lausanne de 1919 à 1927, puis fit un stage à Paris, a consacré la presque totalité de sa longue activité genevoise au quartier des Pâquis. Le docteur A. Werner excusant le docteur Barbey, président, retenu, Mme Grandchamp, directrice du Centre ainsi que M. Jacques Tagini, secrétaire adjoint au Département genevois de l'hygiène, et tous les membres et les collaborateurs du centre et du secrétariat permanent de la Croix-Rouge genevoise furent heureux de dire à Mme Sandoz leurs vœux de la voir continuer longtemps encore sa belle et féconde activité.

PROTECTION CIVILE

Une conférence de M. H. Haug

Le 16 mars, M. H. Haug, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse a fait une conférence à l'Aula de l'Université de Bâle sous le titre « Armement atomique et armée suisse », à l'occasion de la séance d'information sur l'énergie atomique organisée par l'Alliance de sociétés féminines suisses. Le colonel-divisionnaire Fred Kuenzy a présenté également un exposé sur le même thème.